

« Rien ne saurait être comparé à ce que les Hollandais ont fait par le moyen du commerce et ce sera toujours un sujet d'Étonnement, qu'une poignée de Marchands réfugiés dans un petit pays, qui ne produisoit pas à beaucoup de quoy nourrir ses nouveaux habitans, ayant abatu la puissance enorme de la monarchie d'Espagne, Payant obligé à leur demander la paix et ayant fondé un Etat qui depuis ce temps la fait l'Equilibre entre les Puissances de l'Europe et qui est en quelque façon l'arbitre de la paix et de la guerre<sup>1</sup>. »

*État du commerce des Hollandais dans toutes les parties du monde*, mémoire diplomatique, 1697

## La vierge et la mer. La représentation d'Amsterdam au XVIII<sup>e</sup> siècle

Dès 1600, le Duc de Rohan (1579-1638) prédit dans son récit de voyage un brillant avenir au port d'Amsterdam : « Les beaux & larges canaux qui passent tout au travers de la ville, & les belles maisons particulieres qui y sont [...] peuvent faire conclurre qu'Amsterdam s'en va estre une des belles villes du monde<sup>2</sup>. » Au cours d'un siècle de croissance fulgurante, Amsterdam devient effectivement vers 1700 l'une des plus grandes villes européennes, et un port maritime inséré dans des réseaux à l'échelle mondiale.

La République confédérale des Provinces-Unies, dont Amsterdam est la ville la plus emblématique, devient l'un des principaux centres du commerce maritime européen. Par conséquent, Amsterdam peut être considérée comme la quintessence des villes portuaires des Temps Modernes, symbolisant la translation du centre de gravité européen de la Méditerranée vers la façade atlantique. Si Amsterdam est surtout célèbre pour son commerce au lointain, les réseaux européens sont au cœur de sa prospérité, qui devient proverbiale. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, environ 10% des navires hollandais naviguent vers les Indes orientales (VOC), 20% vers l'Afrique et les Indes occidentales (WIC) et les 70% restants ont comme destination un port européen.

Comment Amsterdam se représente-t-elle elle-même dans l'iconographie officielle ? Quels liens entretiennent la *stedenmaagd* (la vierge personnifiant la ville) et la mer, source de sa richesse ? L'iconographie de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam, impressionnant *Gesamtkunstwerk*, voire « pompeux Capitole<sup>3</sup> », achevé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, fournit un intéressant aperçu de cette question (Fig. 1). Et comment cette auto-représentation se rapporte-t-elle à la perception par les voyageurs européens, se pressant nombreux au port d'Amsterdam ?

Cette communication propose de confronter l'image qu'Amsterdam entend donner d'elle-même et la perception de la ville portuaire néerlandaise par des voyageurs, notamment français, au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Coordonnées

Andreas Nijenhuis  
2 Cours de la Libération/F-38100 Grenoble  
Andreas.Nijenhuis@univ-savoie.fr

---

<sup>1</sup> Archives du Ministère des Affaires étrangères, Mémoires et documents, Hollande 49 (1697), *État du commerce des Hollandais dans toutes les parties du monde*, 1697, f° 7-7v.

<sup>2</sup> Henri de Rohan, *Voyage du Duc de Rohan, fait en l'an 1600, en Italie, Allemagne, Pays-Bas Uni, Angleterre, & Escosse*, Amsterdam, Louys Elzevier, 1646, p. 150.

<sup>3</sup> N.N. *Description de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam. Avec l'explication de tous les Emblèmes, Figures, Tableaux, Statues, &c. qui se trouvent dehors & dans ce Bâtiment*, Amsterdam, chez Pierre Mortier, s.d. [1766], p. 2.



**Fig. 1 – Artus Quellinus (1609-1668), Amsterdam reçoit les hommages de tous les continents**

Modèle réduit de la sculpture du tympan de l'Hôtel de ville d'Amsterdam (90 x 415 cm), réalisé en terra-cotta par Artus Quellinus.

Amsterdam est sise sur un globe terrestre, devant un navire. Entourée de ses deux divinités aquatiques (*Amstel* et *IJ*), elle reçoit l'hommage des quatre continents alors connus : l'Afrique, l'Amérique, l'Asie et l'Europe.

[Amsterdams Historisch Museum, inv. BA 2497.]